



HAL
open science

Les CBMA en corpus structuré. Atelier 2. Le corpus hagiographique bourguignon. Débats et recherches

Eliana Magnani

► **To cite this version:**

Eliana Magnani. Les CBMA en corpus structuré. Atelier 2. Le corpus hagiographique bourguignon. Débats et recherches . 2018. halshs-01851472

HAL Id: halshs-01851472

<https://shs.hal.science/halshs-01851472>

Submitted on 14 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Les CBMA en corpus structuré. Atelier 2. Le corpus hagiographique bourguignon. Débats et recherches

LaMOP-Sorbonne, 19 juin 2018

Eliana Magnani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/15493>

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Référence électronique

Eliana Magnani, « Les CBMA en corpus structuré. Atelier 2. Le corpus hagiographique bourguignon. Débats et recherches », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], Collection CBMA, Les journées d'études, mis en ligne le 28 juillet 2018, consulté le 28 juillet 2018. URL : <http://journals.openedition.org/cem/15493>

Ce document a été généré automatiquement le 28 juillet 2018.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les CBMA en corpus structuré. Atelier 2. Le corpus hagiographique bourguignon. Débats et recherches

LaMOP-Sorbonne, 19 juin 2018

Eliana Magnani

Des *chartae* à corpus

1 Depuis 2016, le programme des CBMA s'est engagé dans une profonde évolution. Consacré, depuis ses origines en 2004, fondamentalement aux documents diplomatiques bourguignons médiévaux, il a été jugé nécessaire d'élargir sa portée à d'autres types documentaires, en vue de la constitution d'un corpus structuré et hétérogène de textes latins médiévaux sur la longue durée (V^e-XV^e siècle). Dans cette perspective, le changement s'est inscrit dans l'intitulé même du programme, les *Chartae* sont devenues *Corpus Burgundiae Medii Aevi* en avril 2017¹.



- 2 Le propos principal dans cette nouvelle phase des CBMA est d'assembler des textes typologiquement hétérogènes (narratifs, théologiques, normatifs, épigraphiques...), de les documenter et les diffuser dans des formats adaptés aux formalisations et aux recherches assistées par l'informatique, notamment les fouilles de texte, les SIG et les approches statistiques. Ainsi constitué, ce corpus pourra être utilisé pour lui-même mais aussi servir de point de comparaison avec d'autres corpus, ouvrant ainsi à des approches à différentes échelles : locales, régionales, européennes.
- 3 S'appuyant sur un réseau de collaborateurs spécialistes, la première opération de ce nouveau projet concerne la réalisation du corpus des productions hagiographiques² auquel est venu s'ajouter celui des inscriptions épigraphiques³.
- 4 Alors qu'un premier atelier réuni en avril 2017 avait permis d'affiner le cahier des charges pour les métadonnées afin de prendre simultanément en compte la structure de la base de données existante, les caractéristiques propres de la production hagiographique et les limites de la critique historique des textes⁴, ce deuxième atelier visait à débattre des réalisations préliminaires du projet et des recherches récentes, en aval et en amont du corpus lui-même : les manuscrits, la transmission-transformation textuelle ainsi que les expériences des traitements statistiques⁵.

Évolution du corpus et des outils

- 5 Pour mieux situer les réalisations actuelles dans le cadre du développement des CBMA, nous sommes revenues sur l'état et l'évolution de l'acquisition des textes et des outils pour les interroger. Résultat d'un effort et d'un travail d'équipe de longue haleine⁶, les acquis peuvent se mesurer en quelques chiffres. En ce qui concerne la documentation diplomatique, la base des données des CBMA contient aujourd'hui 29 013 unités, dont 6 473 ont été documentées manuellement. Alors que depuis septembre 2012, 13 379 actes sont disponibles pour interrogation avec Philologic⁷, la mise à jour de cette application avec la version la plus récente du logiciel est en voie d'achèvement par Pierre Brochard (CNRS-LaMOP), avec 27 094 chartes⁸. Disponible depuis septembre 2017, ce même nombre de documents a été lemmatisé et formaté par Nicolas Perreux (SFB 1095 - Université de Francfort) pour être utilisé, notamment, avec le logiciel TXM (Textométrie)⁹. Il s'agit du premier corpus diplomatique lemmatisé en accès ouvert.

- 6 Avec les numérisations réalisées entre 2015 et 2016, en particulier des pièces justificatives des neuf tomes de l'*Histoire des ducs de Bourgogne* d'Ernest Petit (1885-1905), entre 2013 et 2017 le profil des CBMA a changé. Chronologiquement le XIII^e siècle se trouve mieux représenté, et la surreprésentation des célèbres chartes de Cluny mieux relativisée en relation au nombre des unités documentaires (Fig. 1 et 2) ¹⁰.

Fig. 1. Évolution du profil des CBMA. Répartition chronologique des chartes entre 2013 et 2017 (N. Perreaux - 2013 ; E. Magnani- 2017).

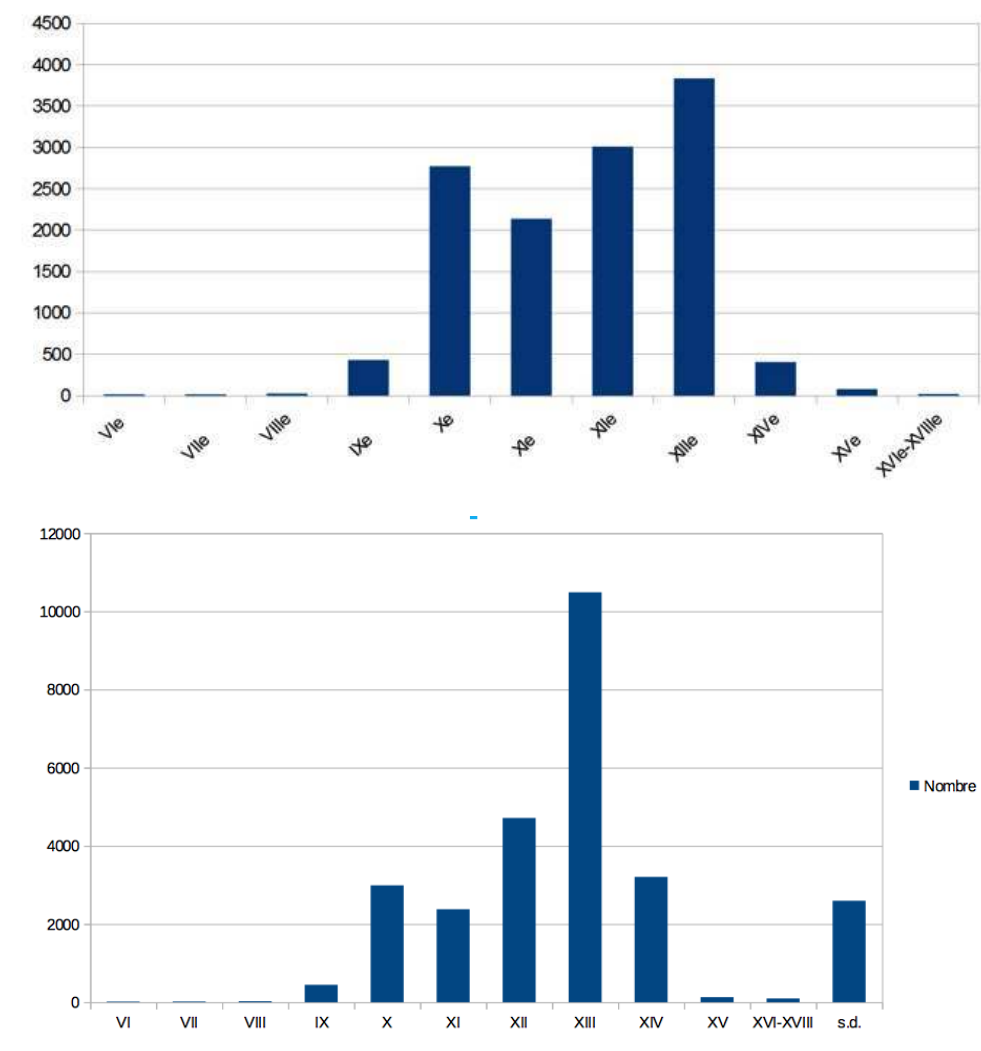
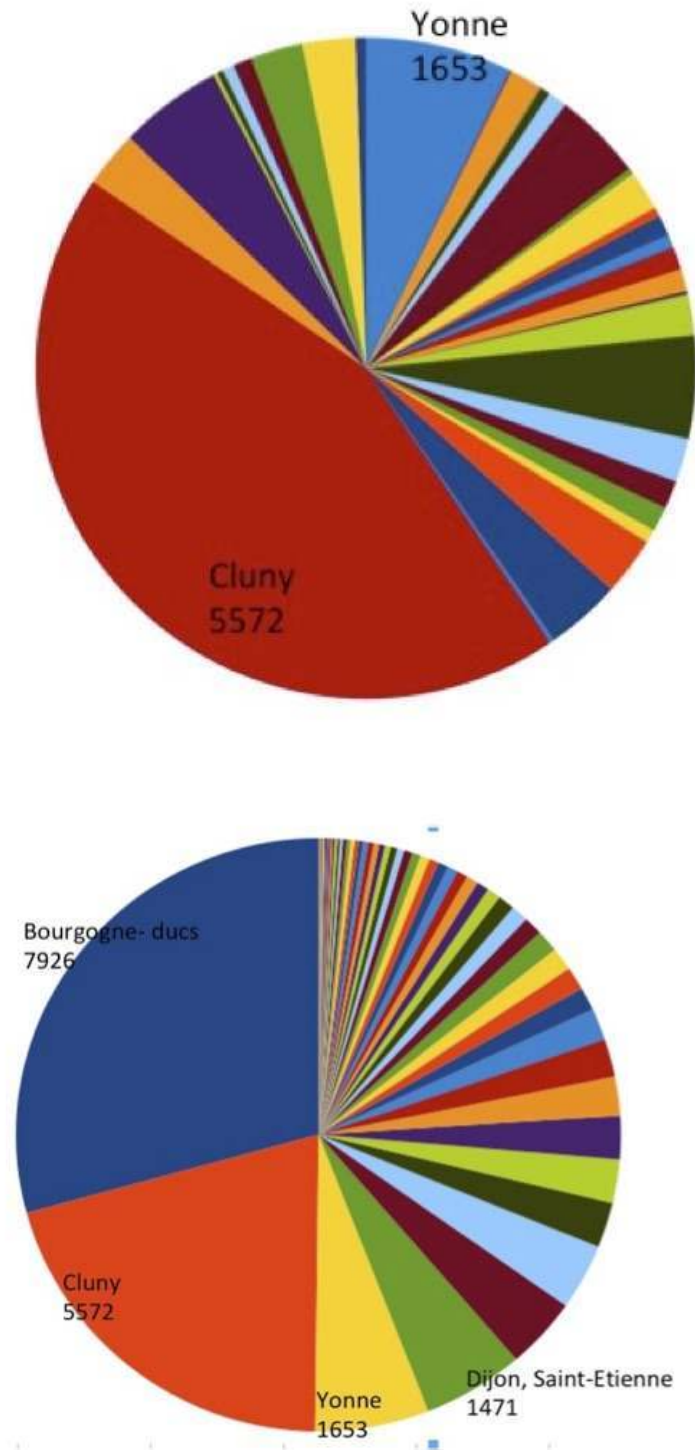


Fig. 2. Évolution du profil des CBMA. Répartition des chartes par centre producteur entre 2013 et 2017 (N. Perreux - 2013 ; E. Magnani- 2017).



- 7 À cet imposant ensemble de documents diplomatiques s'ajoutent progressivement d'autres types de productions, les vies de saint, sur lesquelles on reviendra en détail plus loin, et les inscriptions épigraphiques. En collaboration avec Estelle Ingrand-Varenne et

le CESC de Poitiers, les inscriptions publiées dans les trois volumes bourguignons du *Corpus des Inscriptions de la France Médiévale* ont été extraites, corrigées et complétées par les inscriptions répertoriées par l'équipe d'épigraphistes poitevins et qui demeuraient inédites, notamment celles des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles¹¹. Par ce travail préliminaire à l'intégration des textes à la base de données des CBMA, 1 418 inscriptions en latin et en français ont été réunies (417 publiées et 947 inédites)¹². Le traitement de cet ensemble, alors qu'il pose la question de la place à donner à l'avenir aux textes en langue vernaculaire, figure parmi les chantiers à développer dans les prochains mois.

- 8 Les graphiques ci-dessous détaillent le développement des CBMA en termes d'acquisition des unités documentaires par an et selon leur type (Fig. 3 et 4), ainsi que selon le nombre approximatif de mots (Fig. 5). Ils font apparaître l'importance du corpus diplomatique et les nouveaux enrichissements en cours.

Fig. 3. CBMA – Acquisition par année des unités documentaires (E. Magnani)

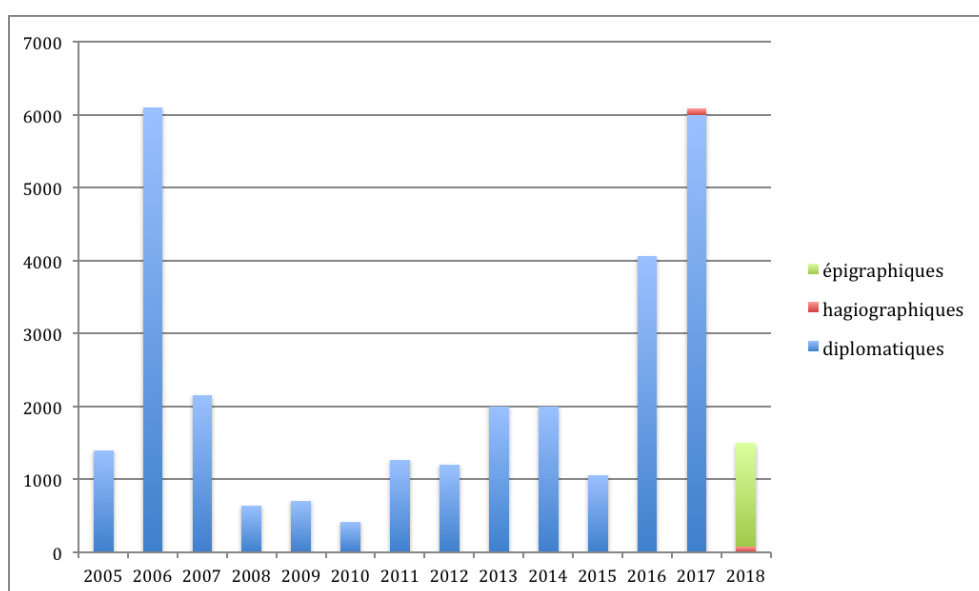
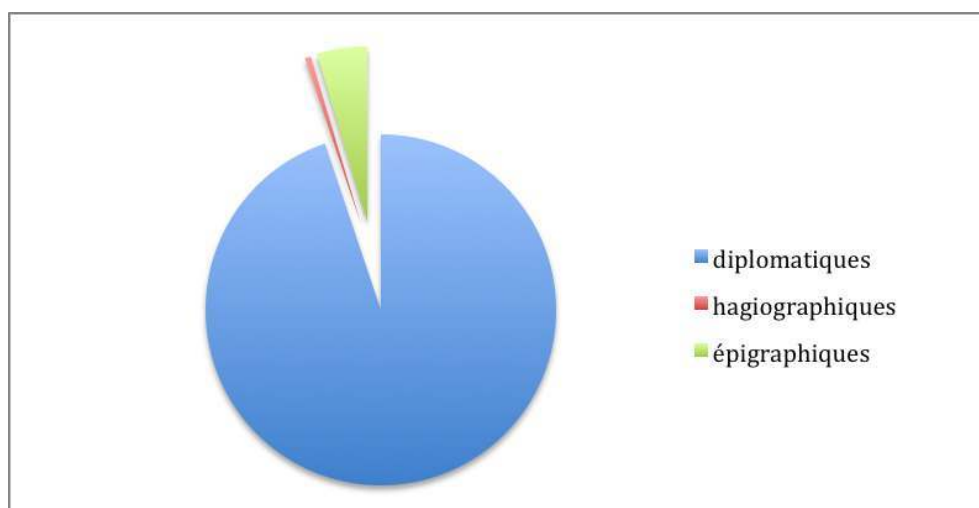
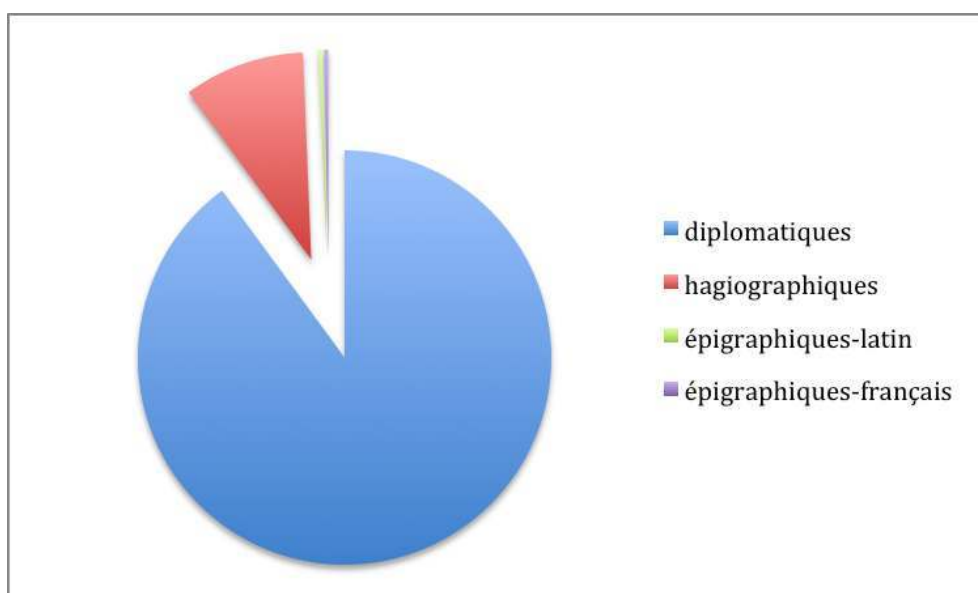


Fig. 4. Composition des CBMA par type documentaire (perspective pour la fin 2018) (E. Magnani).



TYPE	NOMBRE
diplomatiques	29000
hagiographiques	163
épigraphiques	1418

Fig. 5. Composition des CBMA en nombre de mots (perspective pour la fin 2018) (E. Magnani).



TYPE	MOTS
diplomatiques	~ 6100000
hagiographiques	~ 640000
épigraphiques-latin	~ 21000
épigraphiques-français	~ 22250

Le corpus hagiographique bourguignon : premiers bilans

- 9 Pour rendre compte du travail réalisé en ce début de projet visant à réunir les productions hagiographiques, il était important de détailler les principales opérations effectuées. Coraline Rey a ainsi exposé les différentes étapes de l'acquisition et de la documentation du corpus. Au départ, en 2016, on disposait d'une liste de saints extraite de la BHL¹³ à partir de laquelle il a été estimé grosso modo à 130 le nombre de saints et de textes concernés. L'établissement d'un inventaire détaillé à partir des données listées dans la BHL, BHL supplément et BHL nouveau supplément au cours de 2017 a permis de disposer de chiffres plus fiables et beaucoup plus amples : la présence de 381 textes (*vitae, passionnes, miracula, translationes...*) supposés issus des diocèses médiévaux bourguignons (Auxerre, Langres, Nevers, Autun, Chalon, Mâcon, Sens), auxquels pourraient être ajoutés 123 textes relatifs à des zones adjacentes qui, à une époque ou à une autre, ont fait partie de la Bourgogne « politique » (comme la Franche-Comté, la Haute-Saône, Langres).
- 10 Le travail a consisté ensuite à vérifier les informations livrées par la BHL – les références aux éditions et les références bibliographiques essentiellement –, avant de passer à la récupération des textes, d'abord d'après les éditions anciennes des *Acta sanctorum* et de la *Patrologia latina*, complétée par la recherche de nouvelles références bibliographiques ou d'éditions critiques récentes. Les textes qui n'étaient pas encore numérisés ont été ocrés et relus. En vue de préciser la date et la localisation de ces productions, la recherche de la tradition manuscrite a été réalisée afin de mettre à jour les renseignements lacunaires des éditions anciennes, à l'aide, entre autres de la base de données du projet de recherche « Hagiographies » mené à l'Université de Namur¹⁴. Le tableau réunissant toutes les informations recueillies a été soumis au réseau de collaborateurs pour révision, correction et compléments. Qu'ils soient vivement remerciés ici d'avoir partagé des références bibliographiques, des manuscrits ou leurs propres éditions.
- 11 Un corpus préliminaire de 75 textes hagiographiques a ainsi été constitué ; il compte aujourd'hui 83 unités, le tout disponible en ligne accompagné d'un tableau des métadonnées¹⁵. La liste des métadonnées retenues est la suivante : Dossier ; Analyse édition ; Analyse CBMA ; BHL ; Id ; n° d'ordre dans BHL ; Variante ; Edition ; Annotations / Autres éditions ; autres annotations ; Auteur Vita Nom ; Auteur Vita Lieu ; lieu de rédaction X ; lieu de rédaction Y ; Dates de rédaction / retenue ; Date degré fiabilité ; Diocese medieval redaction ; dates du saint ; Lieu (du saint) ; lieu identification X ; lieu identification Y ; Diocèse médiéval du saint ; Date anniversaire du saint ; Institution promotrice ; Institution promotrice X ; Institution promotrice Y ; Mss / tradition ; Département actuel ; Fonction du saint ; Type de mort ; Genre ; Ordre.
- 12 Bien qu'encre insuffisant pour établir des généralisations, cet ensemble apporte déjà d'importants enseignements sur l'état de nos connaissances concernant ces productions. Alors que certains dossiers sont particulièrement bien étudiés, comme l'hagiographie clunisienne, beaucoup demeurent encore non datés, non localisés et sans attribution d'auteur ou d'institution promotrice. Les tableaux ci-dessous indiquent les proportions de quelques informations connues ou inconnues relatives à l'échantillon de départ groupant 75 textes (Fig. 6). Ils montrent, entre autres, que 60% des textes sont soit non attribués, soit non datés, et que 84% ne sont pas localisables. On mesure ainsi l'ampleur de la

matière à brasser et de l'effort collectif nécessaire pour combler les lacunes historiographiques.

Fig. 6. Bilan du pré-corpus de 75 textes hagiographiques (C. Rey).

Textes anonymes ¹⁶		Textes non datés		Textes non localisables ¹⁷		Nb total de textes
Nb	%	Nb	%	Nb	%	
45	60%	45 ¹⁸	60%	63	84%	75

Textes avec auteur ¹⁹		Dont un auteur de martyrologes ou compilateur	
Nb	%	Nb	%
30	40%	11	14,67%

- ¹³ Le caractère très complexe de la composition et de la transmission de ces textes, notamment le filtre important que représentent les éditions anciennes, pourtant indispensables, a été l'objet de stimulantes discussions par le groupe réuni. Alors que l'objectif du projet est de donner les moyens de « lire » le corpus « à distance » (*distant reading*)²⁰, c'est-à-dire en le soumettant à des traitements informatiques et statistiques, des choix, qui gommant les nuances et sont lourds de conséquences, devront inévitablement être opérés (pour les datations trop lâches ou pour l'attribution à une institution promotrice, par exemple), des choix qui doivent être toutefois raisonnés et dûment documentés.

CBMA-HAGIO en applications

- ¹⁴ Il ne reste pas moins que, tout incomplet qu'il soit encore, le pré-corpus de 75 textes hagiographiques une fois disponible sous des logiciels de fouille de texte apporte déjà des éléments capitaux pour la réflexion sur la structure du corpus en construction, ainsi que des pistes pour son interrogation. Une version d'essai de ce pré-corpus est d'ores et déjà disponible sous Philologic⁴, installée par Pierre Brochard (<http://philologic.lamop.fr/hagiographie/>) (Fig. 7).

Fig. 7. Exemple de recherche de cooccurrences du pré-corpus de 75 textes hagiographiques avec Philologic⁴.

The screenshot shows the Philologic4 interface for the 'HAGIOGRAPHIE' corpus. The search terms entered are: loci | loca | locus | locis | locorum | loculo | locatilis | loculum | locello | locos | locū | loculus | loculis | locellus. The interface displays the following collocates within the same sentence:

Collocates within the same sentence	Frequency
illo	28
scilicet	25
monasterium	25
eiusdem	24
nunc	23
hunc	23
eodem	23
illis	23
nomen	22
more	20
spiritu	20
tota	18

- 15 Ce même ensemble a aussi été lemmatisé à l'aide des paramètres pour le latin médiéval développés par l'ANR OMNIA (2009-2013) et formaté pour le logiciel TXM par les soins de Nicolas Perreaux²¹. Ce traitement a permis de réaliser une série d'interrogations à titre de démonstrations. Dans ce pré-corpus de plus de 300 000 mots, nous avons pu montrer, entre autres, la proportion importante des textes non datés et anonymes (Fig. 8 et 9). L'analyse factorielle des correspondances de la répartition chronologique fait ressortir l'une des principales césures de ce groupe de textes, ceux du XIII^e et XIV^e siècles étant nettement opposés à ceux des siècles précédents, situation qui se vérifie à l'égard des distributions lexicales (Fig. 10a et b). L'interrogation relative au statut des saints quant à elle a révélé l'écart inattendu, bien que pas étonnant, relatif au genre des biographiés, les femmes (vierges et martyres) se regroupant en opposition aux différents statuts masculins (Fig. 11). Ces sondages, sur lesquels il faudra revenir une fois que la constitution du corpus sera achevée, ont permis de montrer à la fois l'intérêt et les difficultés qui se posent dans l'établissement du jeu de métadonnées, dont certaines sont encore à rectifier. L'élaboration du corpus ne peut pas faire l'impasse de son articulation dynamique avec les expériences de recherches. Ces ateliers visent justement à mettre collectivement et régulièrement à l'épreuve le travail en cours.

Fig. 8. Répartition chronologique du pré-corpus de 75 textes (E. Magnani).

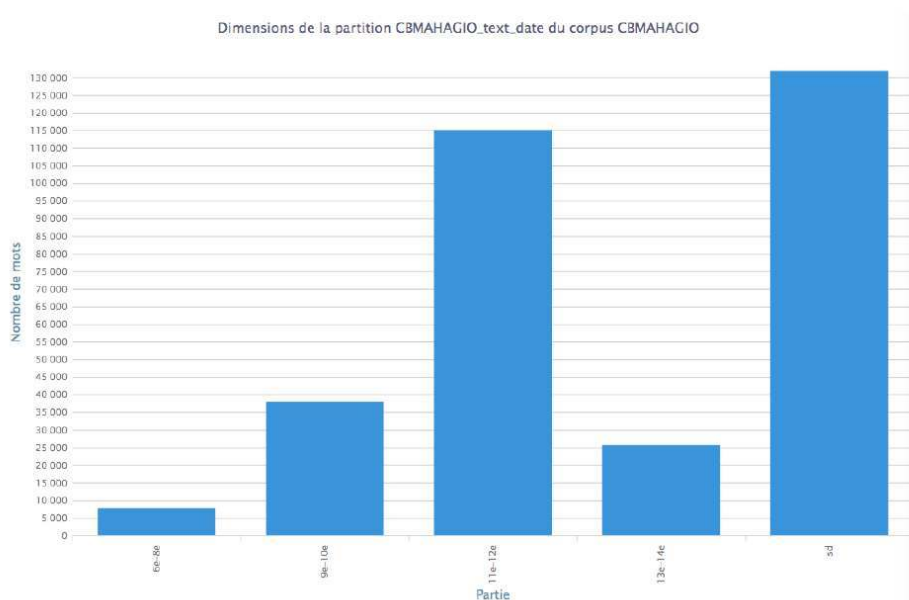


Fig. 9. Répartition par auteur du pré-corpus de 75 textes (E. Magnani).

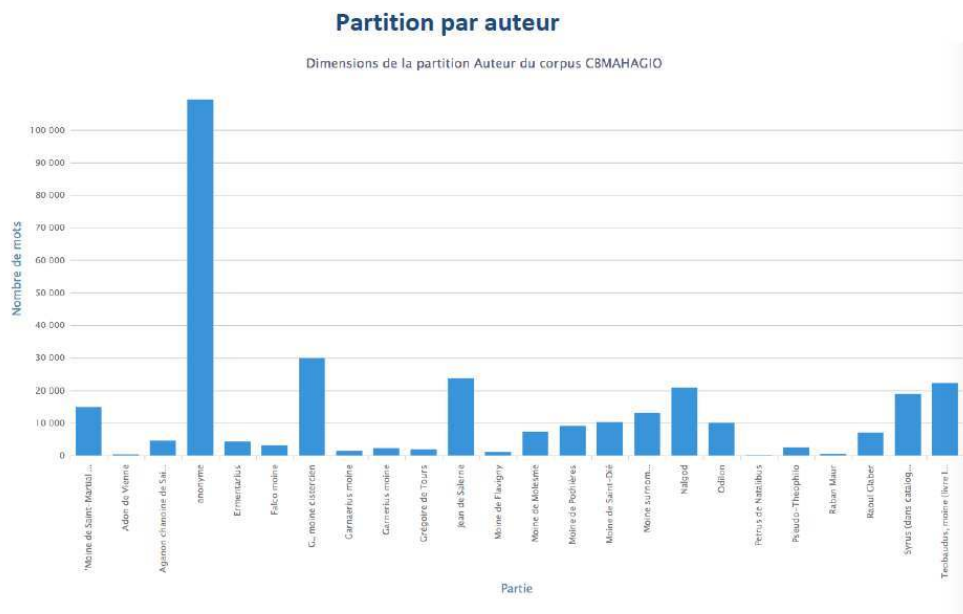


Fig. 10a et b. Analyse factorielle des correspondances de la répartition chronologique du pré-corpus de 75 textes (N. Perreaux ; E. Magnani).

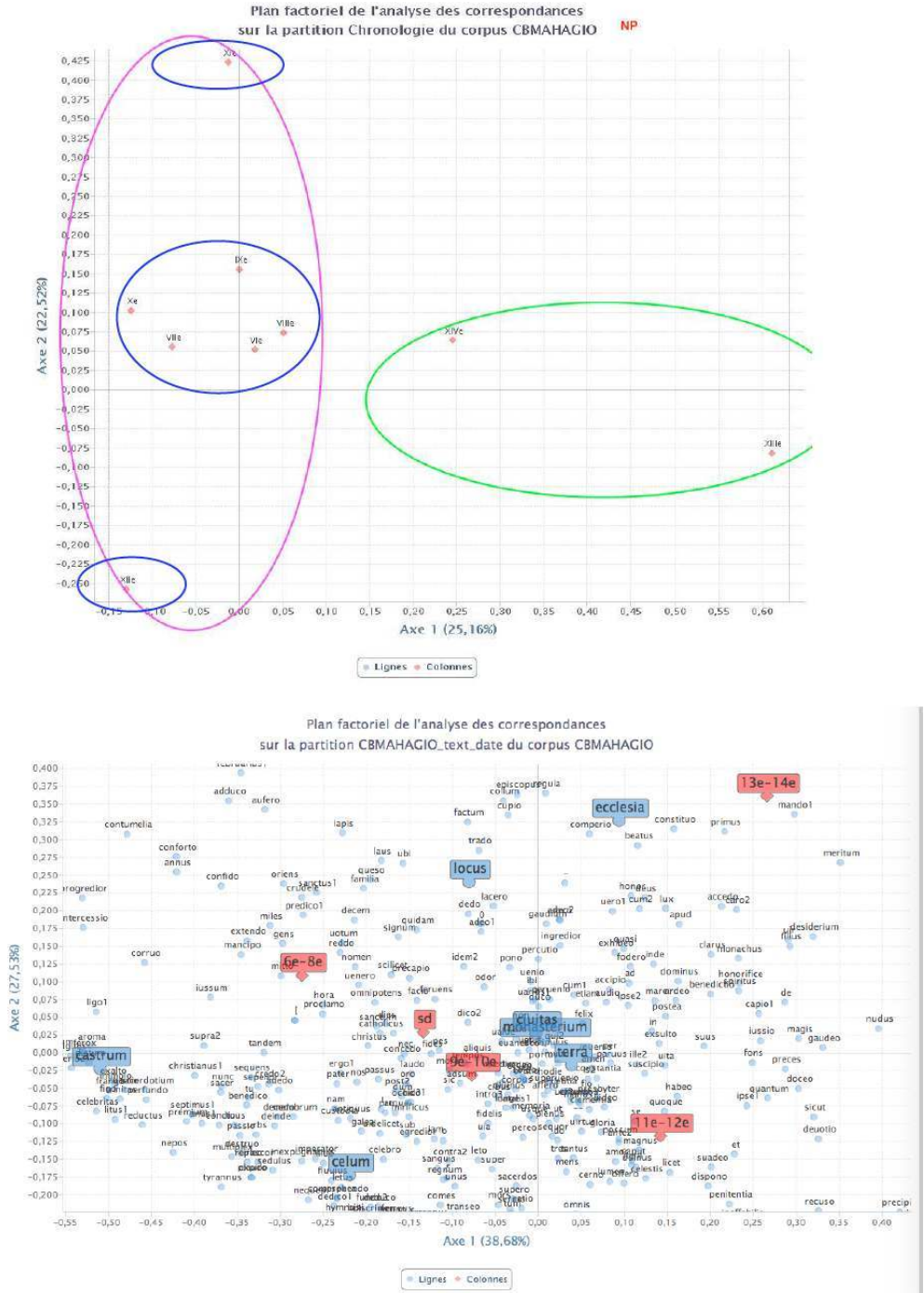
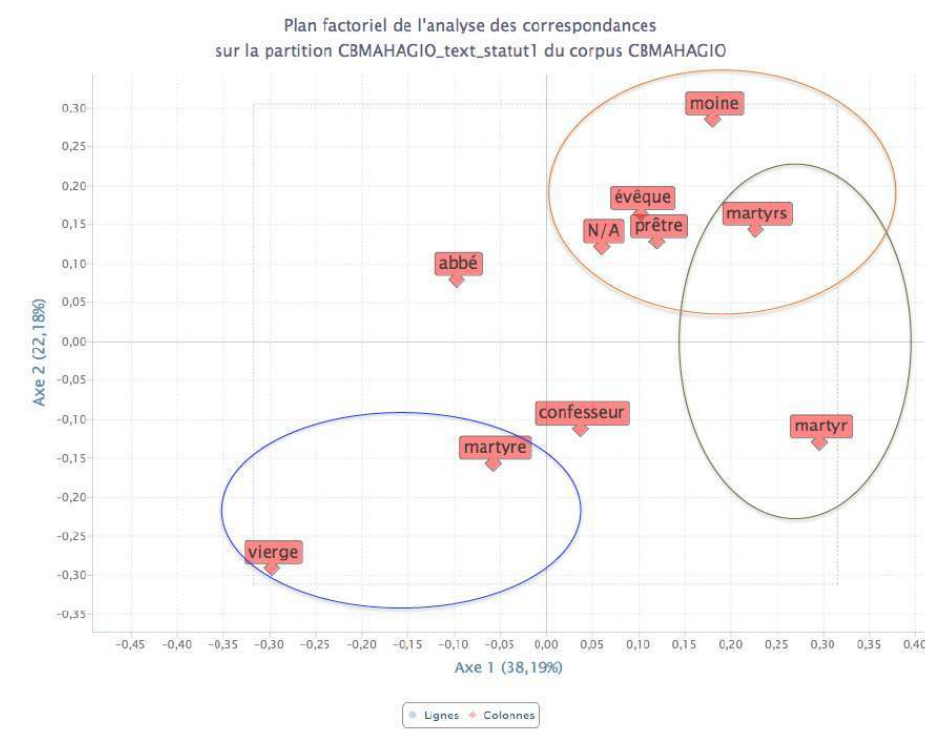


Fig. 11. Analyse factorielle des correspondances de la répartition par statut du pré-corpus de 75 textes (E. Magnani).



Hagiographie en recherches

- 16 Le deuxième volet de l'atelier a été consacré aux recherches en cours sur différents dossiers hagiographiques bourguignons. Ils sont résumés ci-dessous par chacun des contributeurs et sont également disponibles en enregistrement audio (<http://audiotheque.lamop.fr/>).

Le cycle bourguignon et l'hagiographie d'Auxerre dans le contexte du VI^e siècle : réflexions autour des textes du manuscrit de Farfa par Gordon BLENNEMANN (Université de Montréal)

- 17 Cette communication proposait de nouvelles hypothèses quant à l'écriture et la contextualisation institutionnelle et idéologique des textes martyrologiques du cycle dit bourguignon, notamment de l'ensemble textuel dit de Farfa (Rome, Biblioteca Nazionale Centrale, Farf. 29 [alias 341] - IX^e-X^e siècle). Bien que basé sur les recherches fondamentales surtout de Joseph Van der Straeten et de Wilhelm Meyer²², les hypothèses avancées sont sensiblement différentes en ce qui concerne les origines et les fonctions des textes de ce cycle. Il a été notamment mis en avant le lien de ces textes avec la production hagiographique contemporaine à Auxerre et à Autun.
- 18 L'intensification, vers 510/515, de la mémoire de la persécution des Chrétiens de 177/178 à Lyon et à Vienne, semble avoir joué un rôle important comme point initial, notamment pour la stylisation d'Irénée de Lyon comme martyr. En dehors de Lyon, les auteurs des

passions des martyrs de Valence et de Besançon étaient en toute vraisemblance les premiers à reprendre cette idée pour relier leurs protagonistes à la généalogie spirituelle de Jean l'Évangéliste et d'Irénée de Lyon. L'ensemble de Farfa complexifiait cette idée d'une focalisation sur Lyon et d'un lien avec les origines orientales du christianisme à travers des figures apostoliques de la première et deuxième génération par l'ajout de Polycarpe de Smyrne dont la passion jouait un rôle essentiel dans l'évolution de la littérature martyrologique.

- 19 Les observations sur la forme, le contenu et la transmission plaident pour l'hypothèse que la rédaction de l'ensemble de Farfa ne s'est pas faite d'un seul coup. Le point de départ était la *Passio Andochii, Tyrsi et Felicis* qui s'inspirait d'une *Passio Irenaei* perdue, de la *Passio Symphoriani* et de la *Passio Albani*. Son auteur proposait une synthèse habile de traditions narratives plus anciennes sur les trijumeaux de Langres, Symphorien d'Autun et Bénigne de Dijon. Dans le cas des trijumeaux et possiblement aussi de Bénigne, il replaçait des narrations orientales dans le contexte bourguignon.
- 20 Pour deux raisons, cette synthèse peut être considérée comme un coup de génie hagiographique. Son auteur lançait une vague de réécritures de ses modèles hagiographiques pour raccorder ceux-ci à la logique sérielle qu'il avait créée. L'auteur semble, en plus, avoir suscité une nouvelle production hagiographique à Auxerre, notamment une passion qui faisait l'invention d'un premier évêque Pèlerin, un nom plutôt suspect, qui à l'instar de tous les textes du cycle bourguignon, établissait un lien avec une persécution des Chrétiens sous l'empereur Aurélien dont l'historicité reste obscure. La généalogie apostolique est en revanche différente puisque ce Pèlerin ne vient pas de l'Est, mais de Rome, envoyé comme missionnaire en Gaule par le pape-martyr Sixte II. Rappelons que les évêques d'Auxerre de la fin du VI^e siècle – avant tout Aunaire – entretenaient des liens étroits avec Rome, avec l'appui de la reine Brunehaut.
- 21 La *Reuelatio Corcodemi* et la *Vita Amatoris* montrent qu'on s'attachait à Auxerre à un projet hagiographique comparable à celui proposé par l'ensemble de Farfa : la construction d'une narration cohérente sur des origines apostoliques d'une ville épiscopale reliée par le motif du martyre au cadre universel de l'histoire sainte. La recension auxerroise du Martyrologe hiéronymien est sans doute un des sommets de la représentation textuelle d'une telle vision.
- 22 On pourrait se contenter de poser la question des lieux de création des textes, en particulier de l'ensemble de Farfa. Autun, Auxerre ou encore Dijon et Langres s'imposent comme lieux d'ateliers hagiographiques qui devaient disposer des modèles employés comme la *Passio Symphoriani* et la *Passio Albani*. L'hypothèse d'un ajout de la *Passio Benigni* à un ensemble préexistant va cependant à l'encontre d'une telle focalisation sur des lieux d'atelier précis qui sous-estime une dynamique hagiographique marquée par le réseautage. Un réseautage, par exemple, familial et amical si nous pensons aux liens entre Grégoire de Langres et Auphrone d'Autun ou encore entre Syagre d'Autun et Aunaire d'Auxerre. À l'intérieur de ce réseau, la production hagiographique contribuait de façon décisive à une réflexion commune sur des modèles communautaires à la fois régionaux et universalistes. L'ensemble de Farfa projetait ainsi sa propre vision de l'historicité apostolique focalisée sur la métropole de Lyon et des racines orientales sur tout un ensemble de cités épiscopales et lieux de culte de la Bourgogne septentrionale dont le statut géopolitique était en mouvance depuis 534. Par l'ajout de la *Passio Benigni*, Dijon fut inséré dans une telle hagio-géographie qui valorisait les racines régionales pour viser l'universel.

Synthèse historiographique autour du dossier hagiographique de saint Germain d'Auxerre par Hélène CAILLAUD (Université de Limoges)

- 23 <http://audiotheque.lamop.fr/#albums.php?action=show&album=79>
- 24 À la suite des travaux de l'abbé L. Duru publiés en 1854²³, le dossier hagiographique de saint Germain a très vite fait l'objet de plusieurs éditions et études. Cet intérêt s'explique notamment par l'importance des pièces qui le composent : deux *vitae* en prose et une en vers accompagnée d'un important recueil de miracles.
- 25 Les différents travaux menés depuis la fin du XIX^e siècle²⁴ ont permis de mettre en évidence deux grandes phases d'écriture hagiographique autour de saint Germain, le V^e et le IX^e siècle correspondant également à deux grandes phases du culte de saint Germain. La première est marquée par la rédaction de la *Vita prima* de Constance (BHL 3453, V^e siècle). Comme Jean-Charles Picard l'avait parfaitement montré, ce moment est également à mettre en relation avec la volonté de l'Église d'Auxerre d'organiser son passé sur un double plan spatial et spirituel en élaborant les éléments d'une histoire sainte d'Auxerre²⁵. De cette *Vita prima* découle une *vita interpolata* (BHL 3454) dont la datation reste, malgré les travaux convaincants de W. van Egmond, sujette à discussion notamment sur la question des manuscrits et de sa tradition multiple. Ce texte, très intéressant, se présente comme une amplification de la première Vie de saint Germain témoignant d'un bon travail de synthèse de la part de son auteur et d'une bonne connaissance d'œuvres antérieures permettant ainsi de créer une sorte de réseau de sainteté gravitant autour de Germain.
- 26 Le second temps fort de l'hagiographie du saint se situe dans la seconde moitié du IX^e siècle marquée par l'écriture d'une *Vita metrica* (BHL 3462), œuvre magistrale composée de six livres et comptant près de trois mille vers, rédigée par Heiric d'Auxerre. Elle est accompagnée d'un recueil de miracles qui est structuré suivant un plan géographique²⁶ et présentant un espace polarisé par des établissements religieux et des possessions placés sous le patronage du saint. Dans le même temps, Heiric d'Auxerre réaffirme à travers ses deux œuvres l'héritage royal de l'abbaye de Saint-Germain s'insérant parfaitement dans la politique des moines auxerrois de la seconde moitié du IX^e siècle²⁷, à savoir la réaffirmation de leur immunité et leur quête de prestige qui se traduit également par des travaux ambitieux au sein de l'abbatiale.

Remarques sur la transmission manuscrite de quelques dossiers hagiographiques du sud de la province de Vienne par Fernand PELOUX (Université de Namur)

- 27 <http://audiotheque.lamop.fr/#albums.php?action=show&album=78>
- 28 Cette intervention s'inscrit dans le cadre de la rédaction d'une synthèse sur la production hagiographique du sud de la province ecclésiastique de Vienne (diocèses de Viviers, Valence, Die et Grenoble) au Moyen Âge. De cet espace, de rares manuscrits hagiographiques nous sont parvenus. À l'exception d'un riche légendier en provenance de la chartreuse de Currière, il faut souvent chercher les textes locaux dans des légendiers extérieurs à la province ecclésiastique : du côté d'Uzès, un temps rattaché au royaume de Bourgogne-Provence, mais aussi dans un manuscrit franciscain de Toulouse qui a peut-

être été supplémenté par des textes bourguignons. Le cas des textes hagiographiques de l'ancien diocèse de Viviers illustre la diversité de la transmission manuscrite de ce patrimoine hagiographique : les plus anciens textes du diocèse se trouvent insérés dans une collection probablement rassemblée pour le comte Girart de Vienne, connue par deux manuscrits de la fin du IX^e siècle, probablement originaires de l'espace bourguignon. Quant à l'évêque Venance, connu par ses signatures aux conciles d'Epaone (517) et Clermont (535) ainsi que par un dossier archéologique et épigraphique relativement bien fourni, sa Vie était connue par une copie transmise par Chifflet au Bollandistes. L'examen des manuscrits liturgiques médiévaux conservés pour l'ancien diocèse de Viviers a permis de découvrir deux textes nettement différents et dont l'un semble plus fidèle à la première phase de rédaction du texte. Cet exemple montre tout l'intérêt qu'il y a, même pour les espaces où peu de légendiers ont été conservés, à ne pas se contenter des éditions de textes hagiographiques existantes et à rechercher partout les traces de la culture hagiographique.

Attribution d'auteurité. Jonas de Bobbio, Cluny et les vies de saint Jean de Réôme par Nicolas PERREAUX (SFB 1095 – Goethe Universität Frankfurt ; LaMOP)

- 29 <http://audiotheque.lamop.fr/#albums.php?action=show&album=77>
- 30 Articulée à la suivante, cette communication fut l'occasion de revenir sur un dossier hagiographique dense et assez peu étudié, celui de Jean de Réôme²⁸. Le saint abbé est le fondateur du monastère du même nom, aussi nommé Moutier-Saint-Jean, au milieu du V^e siècle²⁹. Ce corpus textuel jouit en effet d'un certain prestige, car il est partiellement attribué au fameux hagiographe du VII^e siècle, Jonas de Bobbio, qui est de passage au monastère bourguignon en 659. L'objectif était précisément de discuter de cette hypothèse, en ayant recours à des méthodes tant qualitatives (en particulier à travers l'examen des manuscrits) que quantitatives, relevant de ce que l'on nomme la fouille textuelle (Text Mining / Authorship Attribution).
- 31 La première partie de l'intervention a été consacrée à la présentation du dossier hagiographique du saint (BHL 4424-4431). Dans cet ensemble, les textes 4424 à 4427 constituent les vies du saint à proprement parler, 4428 à des hymnes, 4429-4430 à des documents pour la translation et des miracles ; enfin, BHL 4431 est un texte court contenu dans les interpolations de Grégoire de Tours. À ce jour, BHL 4424 est considérée comme la plus ancienne expression conservée d'un texte hagiographique complet pour Jean, en particulier depuis l'édition donnée par Bruno Krusch³⁰. Cette présentation a été l'occasion d'évoquer les témoins manuscrits conservés de ces textes, dont on a pu montrer la grande variabilité. Plus que des « versions », ces numéros BHL correspondent en effet à des documents fortement différents, avec très peu de recouvrements. Afin de réaliser des comparaisons stylistiques, les *vitae* de Colomban (BHL 1898), Attala (BHL 742), Bertulfe (BHL 1311), Eustache de Luxeuil (BHL 2774) et Burgundofara (BHL 1487), elles aussi attribuées à Jonas, ont ainsi été nettoyées, formalisées et lemmatisées à partir de différentes éditions. Cette conservation exceptionnelle d'un corpus hagiographique pour un auteur du VII^e siècle permet d'exploiter numériquement l'ensemble. La vie de saint Vaast (BHL 8501), autrefois associée à Jonas mais dont l'attribution a été discutée par Anne-Marie Helvétius a par ailleurs été intégrée à l'analyse – précisément car il s'agissait d'un cas limite³¹.

- 32 Une première série d'analyses computationnelles a consisté à mesurer la richesse lexicale de ces textes. Il s'agit en effet d'un indicateur du « style » d'un auteur : si des textes d'une même richesse peuvent être d'un auteur identique, il est plus difficile de penser qu'un même auteur produit des textes de richesses très variables. Cette étude a permis de faire ressortir la moindre complexité lexicale de la *vita* BHL 4424, par rapport au reste du corpus attribué à Jonas. Il s'agit pourtant de la *vita prima* selon B. Krusch. Comment expliquer cette faiblesse ? Parallèlement, la vie de saint Vaast, précédemment désattribuée³², affiche la même faiblesse lexicale.
- 33 Cette approche intéressante n'est cependant pas suffisante et appelle des approches plus systématiques. En l'occurrence, la seconde partie de l'intervention a été consacrée à des analyses portant sur l'ensemble des bi-lemmes (groupes de deux lemmes) contenus dans le corpus hagiographique retenu. Après une extraction du lexique et un traitement par analyse factorielle, il ressort que les vies de Colomban, Attala, Bertulfe, Eustache et Fare possèdent de nombreux caractères communs – tandis que les vies de Jean et de Vaast se distinguent nettement. Différentes analyses montrent que cette configuration est visible pour l'ensemble des numéros BHL du dossier hagiographique de Jean, de 4424 à 4427. Ces résultats, combinés aux précédents sur la faible variété lexicale de BHL 4424, laisse penser que cet ensemble pourrait ne pas être de Jonas de Bobbio – tout comme la vie de Vaast. La poursuite des analyses à partir des seuls mots « vides » (*et, ut, quod, quia, per, vel, etc.*) confirme et même renforce les observations : les vies de Jean diffèrent fortement des autres textes attribués à Jonas, qui forment par ailleurs un ensemble cohérent. La suite de la communication a ainsi été consacrée à la présentation de certains caractères propres à l'écriture de Jonas³³. Des éléments en apparence aussi banals que *simul* se rencontrent en effet dans tous les textes de l'auteur, sauf dans le dossier de Jean et dans la vie de Vaast. D'autres lemmes comme *extremus, contra, adversus, tempto, intentus, utrum* ou encore *anguis* sont aussi très fréquents chez Jonas, et là encore absent des textes relatifs à Réôme. Parallèlement, on a pu montrer que des termes comme *confero, reformo* ou encore *blasphemo* étaient uniquement présents dans le dossier bourguignon. La dernière partie de l'intervention a été consacrée à l'étude de pistes de remplacement, Jonas ne semblant pas être, en définitive, l'auteur (principal) des textes relatifs à Jean. Une hypothèse explorée depuis plusieurs années est celle des clunisiens³⁴. Une part importante du dossier hagiographique, en dehors BHL 4424, est en effet contenue dans le manuscrit 1 de la Bibliothèque de Semur-en-Auxois (cf. le résumé de la communication d'Elia Magnani). Or, celui-ci a très probablement été produit au moment où les clunisiens obtiennent l'abbatiate du monastère, à travers la figure d'Heldric d'Auxerre. Ce même manuscrit contenant des forgeries diplomatiques (un pseudo-acte de Clovis et une pseudo-confirmation de Clotaire)³⁵, il semblait possible que les documents hagiographiques aient été mis en forme à cette période, pour constituer un ensemble mémoriel. Différentes *vitae* clunisiennes (*vita Maioli*, BHL 5179 ; *vita Odonis*, BHL 6292 ; vie de Guillaume de Volpiano par Raoul Glaber, BHL 8907) ont donc été ajoutées à l'ensemble documentaire étudié³⁶. Les analyses numériques montrent alors des liens forts entre ces textes clunisiens, mais pas avec le dossier hagiographique de Jean – qui se distingue à la fois des documents liés à Jonas et de ceux associés à Cluny. Une seconde hypothèse explorée a alors été celle du disciple, saint Seine (BHL 7585). Le document ayant récemment été versé dans la base CBMA, il était là encore possible de réaliser des analyses quantitatives. La piste s'est malheureusement révélée décevante pour le dossier de Jean, et aucun lien n'a été trouvé entre les deux ensembles textuels. Cependant, l'approche a eu un mérite : celui de révéler

les liens très forts entre les *vitae* « clunisiennes » et la vie de saint Seine, ce qui n'avait jamais été décrit auparavant.

- 34 En définitive, la communication est revenue sur l'origine de l'attribution du dossier de Jean de Réôme à Jonas par l'historiographie. Celle-ci semble essentiellement reposer sur un prologue contenu dans l'édition de Bruno Krusch pour la *vita* 4424. Or, un retour au seul manuscrit contenant ce texte, le BnF Latin 5306, montre que le prologue y est absent : l'éditeur l'a donc emprunté à un autre numéro BHL (4427) et à un autre manuscrit (BnF, latin 11748, du X^e siècle). Autrement dit, l'édition considérée comme étant la vie la plus exacte du texte par de nombreux historiens ne fait jamais référence à Jonas de Bobbio. Parallèlement, ce rare prologue – qui est donc potentiellement un ajout postérieur – appuie sur le fait que Jonas n'a passé que quelques jours à Réôme, et qu'il aurait trouvé là un dossier déjà constitué qu'il se serait contenté (de façon hypothétique) de mettre en ordre. L'examen de l'historiographie ancienne confirme cette situation, les historiens antérieurs à l'édition de Krusch, de Jean Mabillon à Louis Jarrot, ayant insisté sur le rôle soit hypothétique, soit secondaire de Jonas.

Le manuscrit 1 de Semur-en-Auxois et le dossier hagiographique de Jean de Réôme par Eliana MAGNANI (CNRS, LaMOP)

- 35 http://audiotheque.lamop.fr/#song.php?action=show_song&song_id=202
- 36 Le point de départ de cette communication repose sur l'hypothèse très vraisemblable que le manuscrit 1 de la Bibliothèque Municipale de Semur-en-Auxois a servi à l'édition *princeps* de plusieurs pièces du dossier de Jean de Réôme par Pierre Rouvier en 1637³⁷ et que les éditions suivantes, même en utilisant d'autres manuscrits, dépendent de cette première édition tout comme la structure donnée à ce dossier par la BHL. Il s'agit ainsi, à l'égard de la tradition manuscrite, de réfléchir sur l'instrument pour la recherche qui est la BHL et aux biais qu'il introduit dans la prise en charge des dossiers hagiographiques, dans la mesure où il s'appuie sur les éditions.
- 37 Le manuscrit 1, réalisé aux alentours de l'an mil et provenant de l'abbaye de Moutiers-Saint-Jean (Côte-d'Or) est structuré en deux parties bien distinctes, la première est liturgique avec les *lectiones* et les pièces pour l'office de l'anniversaire (BHL 4425) et pour l'office de la translation (translations et miracles - BHL 4429, 4430), la deuxième est hagiographique, avec la copie de la Vie de Jean composée de deux livres (BHL 4426)³⁸. Cette répartition globale (sans les répétitions et l'hypertrophie de l'office de la translation) est, au début du XI^e siècle à Auxerre, suivie par le scribe qui transcrit le dossier de Jean de Réôme aujourd'hui conservé dans le manuscrit BAV, Reg. lat. 493 ; elle serait peut-être inversée dans le manuscrit disparu de Metz 195, qui aurait fait précéder la partie hagiographique à la liturgique, d'après la description donnée dans le catalogue de la fin du XIX^e siècle.
- 38 Cette structure est entièrement bouleversée par Pierre Rouvier, qui éclate le contenu du manuscrit 1 selon un ordre chronologique dans le chapitre relatif à Jean qui est le premier de son ouvrage. Il omet la *capitulatio* de la Vie en deux livres, la transcription de la version liturgique et ajoute des divisions au texte avec des titres différents de ceux utilisés dans le manuscrit 1.
- 39 Six années après Rouvier, les Bollandistes publient la Vie en deux livres sur la base de la collation de l'édition de Rouvier avec trois manuscrits cisterciens³⁹. Tout comme Rouvier

ils n'éditent pas la *capitulatio*, changent les titres des chapitres donnés par Rouvier, numérotent les paragraphes, structurent le texte de chacun des deux livres de la Vie en trois grandes parties (*caput*) avec un titre de leur propre chef. En adoptant l'ordre chronologique de Rouvier, les Bollandistes publient après la Vie les translations et les miracles d'après seulement l'édition de Rouvier. Ils procèdent de la même façon en enlevant les titres de Rouvier, en numérotant les paragraphes, et en les distribuant à l'intérieur de grandes parties avec titres.

- 40 En 1668, c'est au tour de Jean Mabillon de faire paraître un dossier sur Jean de Réôme⁴⁰. Il a utilisé l'édition de Rouvier mais peut-être indirectement, à travers les Bollandistes qu'il cite. Il dit avoir utilisé un manuscrit de Saint-Germain-des-Prés pour le premier texte qu'il édite, la version « liturgique » (BHL 4425) que Rouvier et les Bollandistes n'ont pas édité. Il publie ensuite, sans préciser ses sources, le livre 2 de la Vita en deux livres, puis les translations et les miracles, ainsi que le *Sermo in festo S. Iohannis* dont il semble être le premier éditeur. Ce *sermo*, présent dans le manuscrit 1 et dans le Reg. lat. 493 a connu un certain succès au Moyen Âge ayant été réutilisé pour Mayeul de Cluny et pour Throphime d'Arles, au moins. Sous réserve d'identification du ou des possibles manuscrits ou des copies que Mabillon a pu utiliser, il semblerait que son édition est, à l'image de ses prédécesseurs, un montage d'éditeur.

NOTES

1. E. MAGNANI, « Un corpus structuré et hétérogène de textes latins médiévaux (Bourgogne, V^e-XV^e siècle) », *Bulletin du CERCOR - Centre Européen de recherches sur les congrégations et ordres religieux*, 41 (2017), p. 59-65 (<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01529451>), ID., « Des chartae au corpus : la plateforme des CBMA - *Chartae/Corpus Burgundiae Medii Aevi* », in *L'édition en ligne de documents d'archive médiévaux: enjeux, méthodologie, défis - Nancy - MSH Lorraine - juin 2016*, dir. C. BALOUZAT-LOUBET, M. MARGUE (coll. ARTEM, Brepols) (à paraître).

2. Cette opération est portée par le LaMOP (Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris - UMR 8589), soutenue par le Labex HaStec en partenariat avec l'IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes - CNRS UPR 841), le Centre Jean Mabillon (École nationale des Chartes - EA 3624) et le LEM/CERCOR (Laboratoire d'Études sur les Monothéismes - UMR 8584 / Centre européen de recherche sur les congrégations et les ordres religieux).

3. En collaboration avec le CESCUM de Poitiers (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale - UMR 7302) et le soutien du consortium COSME² (Consortium Sources Médiévales² - TGIR Huma-Num - CNRS).

4. Lors du premier atelier l'équipe s'était interrogée, entre autres, sur les difficultés posées par la définition du cadre géographique « Bourgogne » en soi-même, mais aussi par rapport à la liste des saints et des textes compilés. Par exemple, comment traiter le cas de la Vie d'Odon de Cluny par Jean de Salerne, rédigée en Italie vers 954, par un moine romain, disciple d'Odon ? Ou la Vie de sainte Consortia, sainte propre du sanctoral clunisien, mais dont le texte a probablement été composé en Provence, entre le VII^e et le IX^e siècle ? Ou encore la Passion d'Alban à Auxerre, vénéré en Angleterre aux VI^e-VIII^e siècles ? Quelles métadonnées (géographiques, chronologiques, typologiques) attribuer à des textes anonymes, afin de permettre leur insertion

dans le corpus ? Comment interroger les textes datés d'après l'historiographie sur de très larges fourchettes chronologiques (par exemple, entre le VI^e et le VIII^e siècle), ou ayant deux datations possibles (par exemple, le VI^e ou le IX^e siècle) ?

5. Étaient présents à ce deuxième atelier : Gordon Blennemann (Université de Montréal), Pierre Brochard (CNRS -LaMOP), Hélène Caillaud (Université de Limoges), Pierre Chastang (UVSQ - DYPAC), Isabelle Cochelin (Université de Toronto), Noëlle Deflou-Leca (Université de Grenoble - LEM), Michèle Gaillard (Université Lille 3) Véronique Gazeau (Université de Caen Normandie - CRAHAM), Monique Goulet (CNRS - LaMOP), Anne-Marie Helvétius (Université Paris 8), Marie Isaïa (Université Jean Moulin Lyon 3 -CIHAM), Stéphane Lecouteux (Bibliothèque patrimoniale d'Avranches), Eliana Magnani (CNRS - LaMOP), Fernand Peloux (Université de Namur), Maria Cristina Pereira (Universidade de São Paulo), Nicolas Perreaux (Université de Francfort), Coraline Rey (Université de Bourgogne - CGC), Nicolas Ruffini-Ronzani (UVSQ - DYPAC), Daniel Russo (Université de Bourgogne - CGC), Pierre Valéry (Université de Franche-Comté), Anne Wagner (Université de Franche-Comté).

6. Sur l'historique et l'équipe des CBMA, voir E. MAGNANI, « Des *chartae* au corpus : la plateforme des CBMA... », art. cit.

7. <http://philologic.cbma-project.eu/>

8. Sur le logiciel Philologic⁴ voir <https://artfl-project.uchicago.edu/philologic4> ; pour la nouvelle version des CBMA sous Philologic⁴ voir <http://philologic.lamop.fr/cbma/>

9. Sur le logiciel Textométrie voir <http://textometrie.ens-lyon.fr/> ; pour l'accès aux CBMA formatés pour le logiciel Textométrie voir <http://www.cbma-project.eu/bdds2/la-base-sous-txm.html> ; la lemmatisation a été réalisée en utilisant les paramètres pour le latin médiéval développés par l'ANR OMNIA (<http://glossaria.eu/outils/lemmatisation/>).

10. Dans le détail, les documents intégrés à la base de données entre 2015 et 2017 sont : 1061 actes cisterciens des XII^e-XV^e siècles, dont 311 inédits, travail réalisé par Marlène Helias-Baron et Coraline Rey dans le cadre de l'ANR Charcis - Chartes cisterciennes (2013-2016, dir. B.-M. Tock) ; les actes de l'abbaye de Saint-Rigaud (13 actes) publiés par J. BOUGRAND, « Abbaye de Saint-Rigaud. Pièces justificatives », in *Annales de l'académie de Mâcon*, t. 2, 1853, p. 55-76 ; les actes et registres, ainsi que les documents épigraphiques publiés par E. PETIT, *Histoire des ducs de Bourgogne de la race capétienne*, Paris, 1885-1905, 9 tomes), comme pièces justificatives (9 862 actes, entre 1004 et 1360). Ont été également numérisées les listes médiévales de manuscrits de Cluny, de Saint-Bénigne de Dijon et de Perrecy-lès-Forges, éditées par L. DELISLE, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque nationale, fonds de Cluni*, Paris, 1884, p. 337-373 (« Catalogue d'Hugues de Semur (1049-1109) »), p. 373-377 (« Rôle des livres prêtés par le bibliothécaire de Cluni, 1252 »), p. 377-379 (« Liste des livres que fit faire Yves I^{er} abbé de Cluni, 1256-1275 »), p. 379-382 (« Liste des livres manuscrits ou imprimés que Jean de Bourbon abbé de Cluni (1456-1485) donna au monastère de Cluni ») ; par A. WILMART, « Le convent et la bibliothèque de Cluny vers le milieu du XI^e siècle », *Revue Mabillon*, 11 (1921), p. 92-94 (« *De breue librorum quod fit in capud quadragesimae* », il s'agit de la liste des livres distribués au moment du Carême, 1042-1043) ; par H. OMONT, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, t. V - Dijon*, Paris, 1889, p. IV-V (liste des livres contenus dans l'*armarium*, début XII^e siècle), p. V-VI (ordonnance du XII^e siècle par laquelle l'abbé Pierre assigne sur les granges une rente annuelle pour l'achat de parchemin) ; par P. LEJAY, « Catalogues de la bibliothèque de Perrecy (XI^e siècle) », *Revue des bibliothèques*, (1896), p. 225-236 (Catalogue A), p. 225-236 (Catalogue B). Tous ces textes ont été saisis manuellement par un prestataire extérieur, WordPro, et intégrés à la base de données par Coraline Rey. Ce travail a été réalisé grâce au soutien du LaMOP (Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris - UMR 8589 - CNRS- Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et du consortium Cosme (Consortium Sources Médiévales - TGIR Huma-Num - CNRS). Nous profitons aussi pour signaler, pour la même période et en collaboration avec les Archives départementales de la Côte-d'Or (dir. Edouard Bouyé, clichés Frédéric Petot), la mise en ligne, par Coraline Rey, sous format

Flipbook (téléchargeable en PDF) des Tablettes de cire de l'abbaye de Cîteaux, 1321-1325 (11 H 1165) et de cinq cartulaires de l'abbaye de Cîteaux du XV^e et du XVIII^e siècle : Cartulaire d'Aloxe (XV^e siècle) (11 H 233 - Cart. 182), Cartulaire de Chaughey et Maison-Dieu (fin XV^e siècle) (11 H 754 - Cart. 181 et 11 H 755 - Cart. 180), Cartulaire de la grange et seigneurie d'Ouges (XV^e siècle) (11 H 939 - Cart. 173), Cartulaire d'Ouges (XVIII^e siècle, 2^e moitié) (11 H 938 - Cart. 196), Privilèges de l'Ordre en matière de succession (fin XV^e siècle) (11 H 8 - Cart. 176).

11. R. FAVREAU, J. MICHAUD, B. MORA, *Jura, Nièvre, Saône-et-Loire*, Paris, 1997 (Corpus des inscriptions de la France médiévale, 19) - http://www.persee.fr/doc/cifm_0000-0000_1997_cat_19_1 ; *ID.*, *Côte-d'Or*, Paris, 1999 (Corpus des inscriptions de la France médiévale, 20) http://www.persee.fr/doc/cifm_0000-0000_1999_cat1; R. FAVREAU, J. MICHAUD, *Yonne*, Paris, 2000 (Corpus des inscriptions de la France médiévale, 21) - http://www.persee.fr/doc/cifm_0000-0000_2000_cat_21_1.

12. L'extraction des textes et des métadonnées à partir des volumes ocrés disponibles en ligne, a été réalisée par Pierre Brochard (CNRS-LaMOP). Aurore Menudier (CESCM-Poitiers, avec le soutien de COSME²) a assuré la révision et a complété le corpus.

13. *Bibliotheca Hagiographica Latina*, Bruxelles, 1898-1901, Suppl. 1911, Novum Suppl. 1986.

14. https://www.unamur.be/philo_lettres/histoire/h221.htm

15. <http://www.cbma-project.eu/%C3%A9ditions/textes-hagiographiques.html>

16. Ont été considérés comme anonymes les textes pour lesquels nous n'avons aucune information.

17. Les textes des compilateurs ou d'auteurs de martyrologe ne sont pas localisés.

18. Les textes non datés et anonymes ne sont pas toujours les mêmes, bien que leur nombre soit égal, 45.

19. Ont été considérés comme avec auteurs les textes possédant au moins une information, même tronquée, par exemple : « moine de Molesme » ou, dans le cas d'auteurs multiples, quand au moins un des auteurs est connu.

20. F. MORETTI, « Conjectures on world littérature », *New Left Review*, 1 (2000), p. 54-68 et *ID.*, *Graphes, cartes et arbres. Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*, trad. fr. d'E. DOBENESQUE, Paris, 2008 (*Graphs, maps, trees : abstract models for a literary history*, New York-Londres, 2005).

21. Voir ci-dessus note 9.

22. J. VAN DER STRAETEN, « Les Actes des martyrs d'Aurélien en Bourgogne. Le texte de Farfa », *Analecta Bollandiana*, 79 (1961), p. 447-469 ; W. MEYER, *Die Legende des h. Albanus des Protomartyrs Angliae*, Berlin, 1904.

23. L.-M. DURU, *Bibliothèque historique de l'Yonne ou collection de légendes, chroniques et documents divers pour servir à l'histoire des différentes contrées qui forment aujourd'hui ce département*, tome 1 et 2, Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, Auxerre, 1850-1863.

24. W. LEVISON, « Bischof Germanus von Auxerre und die Quellen zu seiner Geschichte », *Neues Archiv*, 29 (1904), p. 95-175 ; CONSTANCE DE LYON, *Vie de saint Germain d'Auxerre*, éd. et trad. par R. BORIUS, Paris, 1965 (Sources chrétiennes, 112) ; W. S. VAN EGMOND, dans son ouvrage *Conversing with saints. Communication in Pre-Carolingian Hagiography from Auxerre*, Turnhout, 2006. L'auteur propose une excellente synthèse sur l'hagiographie auxerroise replacée dans son contexte d'écriture permettant de comprendre l'intense activité hagiographique à l'époque mérovingienne à Auxerre.

25. Voir notamment J.-Ch. PICARD, « Espace urbain et sépultures épiscopales à Auxerre », *Revue d'histoire de l'Église de France*, 62/168 (1976), p. 205-222 ; *ID.*, « Auxerre à la fin du VII^e s. », in *Saint-Germain d'Auxerre. Intellectuels et artistes dans l'Europe carolingienne (IX^e-XI^e s.)*, Auxerre, 1990, p. 9-11 ; *ID.*, « Les *Miracula sancti Germani* d'Heiric d'Auxerre et l'architecture des cryptes de Saint-Germain : le témoignage des textes », dans *ID.*, *Évêques, saints et cités en Gaule. Études d'archéologie et d'histoire*, Rome, 1998, p. 321-333.

26. L'organisation suivant un plan géographique est assez rare. P.-A. SIGAL analyse le cas des Miracles de saint Benoît dans « Le travail des hagiographes aux XI^e et XII^e siècle. Sources d'information et méthodes de rédaction », *Francia*, 15 (1987), p. 149-182, ici p. 178-179.
27. G. LOBRICHON, « Enquête sur un manuscrit au-dessus de tout soupçon. Culture et société à Saint-Germain d'Auxerre, du IX^e au XI^e siècle, selon le ms. Paris, BnF, lat. 1745 », *Bulletin de la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne*, (1985-2), p. 9-16.
28. Publications récentes autour de saint Jean et de son hagiographe supposé : A. O'HARA, *Jonas of Bobbio and the Legacy of Columbanus*, Oxford, 2018 ; A. O'HARA et I. WOOD, *Jonas of Bobbio: Life of Columbanus, Life of John of Réomé, and Life of Vedast*, Liverpool, 2017 ; A. DIEM, « The Rule of an "Iro-Egyptian" monk in Gaul Jonas' Vita Iohannis and the construction of a monastic identity », *Revue Mabillon*, 19 (2008), p. 5-50.
29. J. MARILLIER, « Les origines de l'abbaye de Moutier-Saint-Jean », *Bulletin de la Société Historique et Archéologique de Langres*, 14 (1967), p. 375-379 ; A. VITTENET, *L'abbaye de Moutier-Saint-Jean (Côte-d'Or)*, Mâcon, 1938.
30. *Vita Ihoannis abbatis Reomaensis auctore Iona*, dans B. KRUSCH (éd.), *MGH. Scriptores rerum merovingicarum, III*, Hanovre, 1896, p. 505-517 ; ainsi que *MGH, SS rer. Germ. in usum scholarum*, vol. 37, 1905, p. 321-344.
31. A.-M. HELVÉTIUS, « Clercs ou moines ? Les origines de Saint-Vaast d'Arras et la *Vita Vedastis* attribuée à Jonas », *Revue du Nord*, 93 (2011), p. 671-689.
32. *Ibid.*
33. Sur cette question, voir G. ROQUES, *La langue de Jonas de Bobbio, auteur latin du VII^e siècle*, Strasbourg, 1971 ; B. LÖFSTEDT, « Bemerkungen zur Sprache des Jonas von Bobbio », *Arctos*, NS 8 (1974), p. 79-96 (repris dans *Ausgewählte Aufsätze zur lateinischen Sprachgeschichte und Philologie*, Stuttgart, 2000), ainsi que les références données en note 28.
34. Voir E. H. AUBERT, E. MAGNANI, D. RUSSO, « Histoire du manuscrit médiéval, transmission des textes, des chants, compositions peintes et décors. Le manuscrit 1 de la Bibliothèque municipale de Semur-en-Auxois au miroir de ses manuscrits 'voisins' », *BUCEMA, Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, 13 (2009), p. 143-155 (<http://cem.revues.org/index11055.html>) ; *id.*, « Le manuscrit 1 de Semur-en-Auxois », *BUCEMA, Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre*, 14 (2010), p. 101-112 (<http://cem.revues.org/index11561.html>) ; E. MAGNANI, « Hagiographie et diplomatique dans le monachisme réformé en Bourgogne au miroir du manuscrit 1 de Semur-en-Auxois », in M.-C. ISAÏA et T. GRANIER (dir.), *Normes et hagiographie dans l'Occident latin (VI^e-XVI^e siècle)*, Turnhout, 2014, p. 183-196.
35. T. KÖLZER (éd.), *Die Urkunden der Merowinger*, t. 1, Hanovre, 2001, acte n° 3, p. 7-10 et n° 15, p. 47-49. Voir aussi C. BRÜHL, « Clovis chez les faussaires », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, 154 (1996), p. 219-240 ; A. RAUWEL, « La fausse charte de Clovis pour Moutiers-Saint-Jean », *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de Semur*, 113 (2005), p. 66-71.
36. D. IOGNA-PRAT, *Agni immaculati. Recherches sur les sources hagiographiques relatives à saint Maieul de Cluny (954-994)*, Paris, 1988 ; *id.*, *Études clunisiennes*, Paris, 2002 ; V. GAZEAU et M. GOULLET, *Guillaume de Volpiano, un réformateur en son temps (962 - 1031). Vita domni Willelmi de Raoul Glaber, Texte, traduction et commentaire*, Caen, 2008.
37. P. ROUVIER (S.J., Le P.), *Reomaus, seu Historia monasterii S. Joannis Reomaensis, in tractu Lingonensi, primariae inter gallica coenobia antiquitatis, ab anno Christi 425...*, Paris, 1637. Rouvier reprend au manuscrit 1 de Semur-en-Auxois les éléments suivants : p. 1-23 et 70-71 (BHL 4426), p. 40-47 et extrait p. 73-74 (BHL 4429), p. 47-57 (BHL 4430), p. 57-58 (BHL 4431), p. 28-30 (pseudo-diplôme de Clovis I^{er}), p. 71-72 (pseudo-diplôme de Clotaire I^{er}), p. 217-218 (acte de 1182), p. 437-439 (catalogue des abbés). Cf. E. MAGNANI, « Le Reomaus de Pierre Rouvier (1637). Sources et mise en forme de l'histoire de l'abbaye Saint-Jean de Réôme (Moutiers-Saint-Jean) », in E. MAGNANI (dir.),

M.-J. GASSE-GRANDJEAN (coll.), *Productions et pratiques sociales de l'écrit médiéval. Bourgogne - IX^e-XXI^e siècle (à paraître)*.

38. Voir E. H. AUBERT, E. MAGNANI, D. RUSSO, « Histoire du manuscrit médiéval, transmission des textes... » et « Le manuscrit 1 de Semur-en-Auxois », *art. cit.*, note 34.

39. SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES, *Acta Sanctorum, Ianuarii II*, Anvers, 1643, p. 856-62 (BHL 4426 ou 4427), p. 863-65 (BHL 4429), p. 865-68 (BHL 4430), p. 856, n. 14, 15 (BHL 4431).

40. J. MABILLON, *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti in Saeculorum Classes distributa. Saeculum I.*, Paris, 1668, p. 632-39 (BHL 4425), p. 639-42 (BHL 4429), p. 642 (*Sermo in festo S. Iohannis*).

INDEX

Index géographique : France/Bourgogne

Mots-clés : hagiographie, épigraphie, Moyen Âge, corpus, humanités numériques, CBMA

AUTEUR

ELIANA MAGNANI

CNRS - LaMOP